Abbaye de Solesmes

VIII

Ascension. Pentecôte. Trinité

Direction : Dom Jean Claire

Messe de l'Ascension

1	**Antienne d'ouverture**	*Viri Galilæi*	2'33
2	**Alleluia**	*Ascendit Deus*	1'48
3	**Alleluia**	*Dominus in Sina*	2'29
4	**Offertoire**	*Viri Galilæi*	2'33
5	**Communion**	*Psallite Domino*	2'14
6	**Hymne**	*Jesu nostra redemptio*	2'31
7	**Hymne**	*Optatus votis*	3'09
8	**Psaume 46**	*Omnes gentes plaudite*	3'39

Messe de la Pentecôte

9	**Antienne d'ouverture**	*Spiritus Domini*	2'43
10	**Kyrie**	III	2'51
11	**Gloria**	II	3'19
12	**Alleluia**	*Emitte Spiritum*	1'50
13	**Alleluia**	*Veni, Sancte Spiritus*	2'26
14	**Séquence**	*Veni, Sancte Spiritus*	2'34

15 Offertoire	*Confirma hoc*	1'42
16 Sanctus	II	1'39
17 Communion	*Factus est repente*	2'52

Vêpres de la Trinité

18 Verset	*Deus in adiutorium*	0'44
19 Antiennes	*Gloria tibi Trinitas + Ps. 109*	3'23
20	*Laus et perennis gloria + Ps. 110*	3'26
21	*Gloria laudis + Ps. 111*	4'06
22	*Ex quo omnia + Ps. 112*	3'08
23 Capitule	*O altitudo*	0'26
24 Répons bref	*Benedicamus Patrem*	1'51
25 Hymne	*O lux beata Trinitas*	1'20
26 Verset	*Benedictus es, Domine*	0'36
27 Antienne	*Te Deum + Magnificat solennel*	
	Kyrie - Pater - Oraison	8'43
28 Verset	*Benedicamus Domino*	1'16

Messe de l'Ascension

Les paroles de l'Ange aux disciples tout ébahis de voir disparaître le Seigneur dans le ciel, reviennent comme un leitmotiv à tous les offices du jour de l'Ascension : antiennes d'entrée et d'offertoire à la messe, antiennes des Vêpres, répons de matines. Elles sont donc traitées successivement dans tous les styles, du syllabique au mélismatique (orné).

1 - Antienne d'ouverture *Viri Galilæi*

Ici nous trouvons un style peu orné, dessinant les mots sans les charger, soulignant discrètement leur expression sans l'amplifier. Le seul éclat est pour les alleluia de la fin, réponse joyeuse de l'Église à l'annonce du retour de son Seigneur.

Viri Galilæi, quid admirámini aspiciéntes in cælum ? allelúia : quemádmodum vidístis eum ascendéntem in cælum, ita véniet, allelúia, allelúia, allelúia (Act 1,11) - Ps Omnes gentes pláudite mánibus : iubiláte Deo in voce exsultatiónis.
Hommes de Galilée, pourquoi regardez-vous avec étonnement vers le ciel ? alleluia ; comme vous avez vu Jésus monter au ciel, c'est ainsi qu'il reviendra, alleluia. V/ Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu d'une voix joyeuse.

2 - Alleluia *Ascendit Deus*

Les mélodies de ces deux « timbres » d'alleluia valent par elles-mêmes, indépendamment des textes nombreux qu'elles revêtent.

Ascéndit Deus in iubilatióne, et Dóminus in voce tubæ (Ps 46,6).
Dieu s'élève parmi les acclamations, le Seigneur aux éclats du cor.

3 - Alleluia *Dominus in Sina*

Dóminus in Sina in sancto, ascéndens in altum, captívam duxit captivitátem (Ps 67,18.19).
Le Seigneur vient du sanctuaire du Sinaï ; monté dans les hauteurs, il entraîne avec lui ceux qu'il a libérés de la captivité.

4 - Offertoire *Viri Galilæi*

Voici une pièce qui était tombée en désuétude, sauf dans quelques liturgies particulières, et que le Graduel de Paul VI a réintroduit dans le répertoire commun. Elle semble être le modèle ancien des deux antiennes d'offertoire, qui n'ont jamais cessé, elles, d'être en usage, Stetit Angelus du 29 septembre et Justorum animæ du Commun des martyrs et de la Toussaint. Si le début du Viri Galilæi n'a pas la sveltesse et l'allant de ses copies, il n'est pourtant pas dénué de qualités expressives et même d'une certaine élégance dans le retour harmonieux des thèmes.

"Viri Galilæi, quid admirámini aspiciéntes in cælum ? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic véniet, quemádmodum vidístis eum ascendéntem in cælum, allelúia" (Act 1,11).
"Hommes de Galilée, pourquoi regardez-vous avec étonnement vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel, alleluia".

5 - Communion *Psallite Domino*

En contraste avec les deux Alleluia et même l'antienne d'ouverture où les mots ascendit, ascendens, ascendentem ne reçoivent dans la mélodie aucune traduction particulière, les antiennes d'offertoire et de communion de la messe de l'Ascension ont visiblement cherché à mettre le mot-clé en relief.
Ici, le compositeur a profité de la « modulation » passagère au bécarre qui tranche toujours si vivement sur le bémol habituel (et authentique), pour exprimer l'idée d'une montée en gloire dans la lumière.

Psállite Dómino, qui ascéndit super cælos cælórum ad Oriéntem, allelúia (Ps 67,33.34).
Chantez au Seigneur qui s'élève au plus haut des cieux du côté de l'Orient, alleluia.

6 - Hymne *Jesu nostra redemptio* (7-8ème s.)

L'hymne des Vêpres de l'Ascension est une contemplation extatique, sur le mode approprié,

le 4ème, de toute l'œuvre de l'Incarnation rédemptrice, dont la vertu s'étend de la création du monde jusqu'à sa consommation lors de notre entrée dans la vision béatifique. Une seule phrase musicale, mais combien souple et nuancée, équilibrée et pacifiante.

Jesu, nostra redémptio, Amor et desidérium, Deus Creátor ómnium Homo in fine témporum.	*Jésus, notre Rédemption,* *notre amour et notre désir,* *Dieu créateur de toutes choses,* *fait homme vers la fin des temps.*
Quæ te vicit cleméntia, Ut ferres nostra crímina, Crudélem mortem pátiens, Ut nos a morte tólleres ?	*Quelle clémence t'a entraîné* *à te charger de nos crimes,* *à subir une mort cruelle* *pour nous arracher à la mort ?*
Inférni claustra pénetrans, Tuos captívos rédimens, Victor triúmpho nóbili, Ad dextram Patris résidens.	*Tu pénètres jusqu'au sein des enfers,* *tu en délivres tes sujets captifs ;* *vainqueur, dans l'éclat du triomphe,* *tu prends place à la droite du Père.*
Ipsa te cogat pietas, Ut mala nostra súperes Parcéndo, et voti cómpotes, Nos tuo vultu sáties.	*Que ta bonté t'incline* *à vaincre nos excès par ton pardon,* *et, comblant tous nos vœux,* *à nous rassasier de ta vue.*
Tu esto nostrum gaúdium, Qui es futúrus praémium Sit nostra in te glória, Per cuncta semper saécula. Amen.	*Sois toi-même notre joie,* *comme tu seras notre récompense ;* *qu'en toi réside notre gloire* *dans tous les siècles à jamais. Amen.*

7 - Hymne *Optatus votis* (10ème s.)

Sur un rythme beaucoup plus processionnel et une mélodie du 1er mode où les grands intervalles abondent, l'hymne des Laudes de l'Ascension déroule ses strophes somptueuses.

Optátus votis ómnium Sacrátus illúxit dies, Quo Christus, mundi spes, Deus Conscéndit cælos árduos	*Tant désiré par les prières de tous,* *le jour sacré a commencé à poindre,* *jour où le Christ, l'espérance du monde,* *vrai Dieu, s'élève au plus haut des cieux.*
Ascéndens in altum Dóminus Própriam ad sedem rémeans, Gavísa sunt cæli regna, Redítu Unigéniti.	*Tandis qu'il s'élève dans les hauteurs* *pour regagner le trône de sa gloire,* *tout le royaume céleste éclate en jubilation* *devant le retour du Fils unique.*
Magni triúmphum prælii ! Mundi perémpto príncipe, Patris præséntat vúltibus Victrícis carnis glóriam.	*Digne triomphe après un tel combat !* *il a vaincu le prince de ce monde,* *et présente aux regards du Père* *sa chair glorieuse et victorieuse.*
Est elevátus núbibus Et spem fecit credéntibus, Apériens paradísum Quod protoplástus claúserat.	*Il s'élève au-dessus des nuées,* *objet de l'espérance des croyants ;* *car il leur ouvre le paradis* *que leur premier père leur avait fermé.*
Gloria tibi, Domine, Qui scandis super sidera, Cum Patre et Sancto Spiritu In sempiterna sæcula.	*Gloire à toi, Seigneur,* *qui t'élèves au-dessus des astres,* avec le Père et le Saint esprit, *dans les siècles des siècles.*

8 - Psaume 46

Cette mélodie est un précieux vestige des grandes Vêpres pascales, telles qu'on les a chantées longtemps dans les églises de France : psalmodie très décorative, entrecoupée d'alleluias, selon l'antique manière responsoriale. Le Graduale Simplex de Paul VI a fait

revivre cette forme de psalmodie populaire en l'attribuant comme psaume responsorial (chant entre les lectures) à toutes les fêtes du Temps pascal.

Omnes gentes, pláudite mánibus : jubiláte Deo in voce exsultatiónis. * Allelúia, allelúia, allelúia.
Quoniam Dominus excelsus, terribilis : rex magnus super omnem terram. *
Subiécit pópulos nobis : et gentes sub pédibus nostris.
Elégit nobis hereditátem suam : spéciem Iacob quam diléxit.
Ascéndit Deus in iúbilo : et Dóminus in voce tubæ.
Psállite Deo nostro, psállite : Psallite Regi nostro, psállite.
Quóniam rex omnis terræ Deus : psállite sapiénter.
Regnábit Deus super gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam.
Principes populórum congregati sunt cum Deo Abraham quóniam dii fortes terræ veheménter elevati sunt.
Glória Patri et Filio et Spiritui Sancto.

Battez des mains, vous, tous les peuples, acclamez Dieu en éclats de joie.
Car Dieu, le Très-Haut, est redoutable, grand Roi sur toute la terre.
Il soumet les nations à notre joug, il met les peuples sous nos pieds.
Il fait choix pour nous d'un héritage qui est la fierté de Jacob, son bien-aimé.
Dieu s'élève parmi les acclamations, le Seigneur monte au son de la trompette.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez ! Sonnez pour notre Roi, sonnez !
Il est roi par toute la terre. Sonnez pour Dieu avec tout votre art.
Dieu règne sur les nations, il siège sur son trône de sainteté.
Les princes des peuples s'unissent au peuple du Dieu d'Abraham ;
A lui sont tous les boucliers de la terre : il est hautement exalté.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Messe de la Pentecôte

9 - Antienne d'ouverture *Spiritus Domini*

L'impétuosité du souffle de la Pentecôte, l'ardeur de ses flammes, passent dans ces neumes qui dessinent la courbe de chaque mot, et cambrent les deux phrases dans un relief saisissant : "Le chant grégorien, remarquait avec raison Dom Guéranger, s'élève rarement à un tel enthousiasme".

Spiritus Domini replevit orbem terrarum, alleluia : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia. Ps Exsurgat Deus, et dissipentur inimici eius : et fugiant, qui oderunt eum, a facie eius (Sg 1,7 ; Ps 67).
L'Esprit du Seigneur remplit l'univers, et lui qui maintient toutes choses, sait tout ce qui se dit, alleluia. Ps Que Dieu se dresse et que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face.

10 - *Kyrie* III

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.
Seigneur, prends pitié. Ô Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié.

11 - *Gloria* II

Glória in excélsis Deo. Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis.
Laudámus te, benedícimus te, adorámus te,
glorificámus te, grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam,
Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens.
Dómine Fili unigénite, Iesu Christe,
Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris,
qui tollis peccáta mundi, miserére nobis ;
qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram.
Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis.
Quóniam tu solus Sanctus, tu solus Dóminus,

tu solus Altíssimus, Iesu Christe, cum Sancto Spíritu :
in glória Dei Patris. Amen.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul est saint, toi seul est Seigneur,
Toi seul est le Très-Haut : Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit,
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

12 - Alleluia *Emitte Spiritum*

Emítte Spíritum tuum, et creabúntur : et renovábis fáciem terræ (Ps 103,30)
Envoie ton Esprit pour une nouvelle création, et tu renouvelleras la face de la terre.

13 - Alleluia *Veni, Sancte Spiritus*

L'Alleluia Veni Sancte Spiritus est une composition originale, qui ne fait pas partie du vieux fonds grégorien, ni de la liturgie d'origine romaine. La légende qui parfois rend compte de l'histoire, l'attribue au roi Robert le Pieux († 1031) ; l'analyse musicale y décèle des formules qui semblent caractéristiques du chant gallican, en usage en Gaule jusque vers 750. On s'explique que, porté par une telle mélodie, le texte non scripturaire ait supplanté celui de la pièce primitive (Allelúia V/ Spíritus Dómini replévit orbem terrárum), tant est grande la ferveur avec laquelle il fait désirer, implorer - et obtenir - la grâce du Saint Esprit.

Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.
Viens, Esprit Saint, remplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour.

14 - *Séquence* *Veni, Sancte Spiritus* (fin 12ème s., début 13ème s.)

C'est la seule des séquences du Graduel Romain qui ait gardé un lien thématique avec l'Alleluia qu'elle glose : ***Veni Sancte Spiritus*** reproduit en effet, en style syllabique, la mélodie des mots Alleluia ou Veni de la pièce précédente.

Veni, Sancte Spíritus, et emitte cælitus lucis tuæ rádium.
Veni, pater páuperum, veni dator múnerum, veni lumen córdium.
Consolátor óptime, dulcis hospes ánimæ, dulce refrigérium.
In labóre réquies, in æstu tempéries, in fletu solátium.
O lux beatíssima, reple cordis íntima tuórum fidélium.
Sine tuo númine, nihil est in hómine, nihil est innóxium.
Lava quod est sórdidum, riga quod est áridum, sana quod est sáucium.
Flecte quod est rígidum, fove quod est frígidum, rege quod est dévium.
Da tuis fidélibus, in te confidéntibus, sacrum septenárium.
Da virtútis méritum, da salútis éxitum, da perénne gáudium.

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.
Viens en nous, père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs.
Consolateur souverain, doux hôte de nos âmes, adoucissante fraîcheur.
Dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, l'apaisement dans les pleurs, le réconfort.
Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous les fidèles.
Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti.
Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé.
Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.
A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient, donne les sept dons sacrés.
Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle.

15 - Offertoire *Confirma hoc*

Bien dans la manière très ornée de beaucoup d'antiennes d'offertoire grégoriennes, celle-ci se signale encore par son caractère massif et austère ; vers la fin cependant, l'évocation universaliste - catholique - de l'Église des nations, figurée par les rois de la terre venant apporter leurs offrandes au temple de Dieu, soulève la mélodie qui finit par un vibrant ***alleluia.***

Confírma hoc Deus, quod operátus es in nobis : a templo tuo, quod est in Ierúsalem, tibi ófferent reges múnera, allelúia (Ps 67,29-30).
Confirme, ô dieu, l'œuvre que tu as réalisée en nous, depuis ton temple qui est à Jérusalem ; les rois t'offriront leurs présents, alleluia.

16 - *Sanctus* II

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.
Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

17 - Communion *Factus est repente*

Comme dans l'antienne d'entrée, le souvenir du spiritus vehementis de la Pentecôte a inspiré le compositeur, et nous vaut une mélodie hautement colorée ; à ces élans fougueux du début des phrases, correspondent des détentes admirablement ménagées : ubi erant sedentes, au rythme si souple ; et surtout loquentes magnalia Dei, où les neumes s'attardent pour permettre à la méditation de gagner en profondeur et en intensité.

Factus est repénte de cælo sonus adveniéntis spíritus veheméntis, ubi erant sedéntes, allelúia : et repléti sunt omnes Spíritu Sancto, loquéntes magnália Dei, allelúia (Ac 2,2.4).
Il vint soudain du ciel un bruit semblable à celui d'un violent coup de vent, là où ils demeuraient, alleluia ; alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint et annoncèrent les merveilles de Dieu, alleluia.

Vêpres de la Trinité

On a cherché à reconstituer dans cet enregistrement l'atmosphère de l'office solennel tel qu'on peut l'entendre célébrer à Solesmes.

Sans être un office entièrement « versifié », comme le Moyen-Age en a tant laissés, l'office de la Sainte Trinité, qualifié par d'anciens textes de officium dulcissimæ modulationis, et attribué à Etienne, évêque de Liège († 920) ou à son contemporain Hucbald, moine de Saint-Amand († 930), utilise, comme il était tentant de le faire, maintes doxologies d'hymnes de mètres divers ; les antiennes, comme celles des offices de la même époque, suivent l'ordre numérique des modes.

18 - Verset *Deus in adiutorium*

Entonné par le célébrant, voici le verset d'ouverture, sur le ton ancien, aux nobles intervalles, demeuré traditionnel dans les vieux Ordres religieux. Au moment où débute la prière liturgique, prière publique et sociale de l'Église, c'est un vibrant appel au Christ pour qu'il vienne, à la tête de son Corps Mystique, exercer son rôle sacerdotal, en faisant partager à tous ses membres les sentiments d'adoration, d'action de grâces, de louange et d'intercession qui étaient les siens sur la Croix. C'est en effet du sacrifice parfait et définitif qu'il offrait alors au Père, que toute prière tire désormais sa valeur et son efficacité.

Deus, in adiutórium meum inténde. Dómine, ad adiuvéndum me festína.
Glória Patri et Fílio et Spiritui Sancto. Sicut erat in princípio et nunc et semper, et in saécula sæculórum. Amen. Allelúia.
Ô Dieu, viens à mon aide ! Seigneur, hâte-toi de me secourir.
Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

19 - Antienne 1 *Gloria tibi Trinitas*

Le psaume **Dixit Dominus** qui ouvre invariablement les Vêpres de tous les dimanches et fêtes, exalte le sacerdoce du Christ et sa médiation universelle.

Glória tibi Trínitas æquális, una Déitas, et ante ómnia sæcula, et nunc, et in perpétuum.
Gloire à toi, Trinité parfaitement égale, Divinité unique, qui es avant tous les siècles, maintenant et à jamais !

20 - Antienne 2 *Laus et perennis*

Le deuxième psaume **Confitebor** chante la magnificence des œuvres de Dieu, dans l'ordre naturel et surtout surnaturel, pâle reflet pourtant de ce qu'il est en lui-même, dans le mystère de sa vie une et trine.

Laus et perénnis glória a Deo Patri, et Fílio, sancto simul Paráclito, in sæcula sæculórum.
Louange et gloire sans fin soient à Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, dans les siècles des siècles !

21 - Antienne 3 *Gloria laudis*

Le psaume **Beatus vir** décrit le bonheur du juste, de celui qui vit en conformité avec la pensée de Dieu qui l'a créé et veut l'associer à son bonheur éternel.

Glória láudis résonet in ore ómnium, Patri, genitæque Proli, Spirítui Sancto páriter resúltet laude perénni.
Que toutes les voix chantent gloire et louange, qu'elles éclatent en louange éternelle à la gloire du Père, du Fils qu'il engendre, et du Saint Esprit !

22 - Antienne 5 *Ex quo omnia*

Les Vêpres monastiques ne comportent, selon la Règle de saint Benoît, que quatre psaumes au lieu de cinq ; c'est la 4ème antienne du rite romain qui est omise, donc le 4ème ton.
Le psaume **Laudate** pueri chante, lui aussi, la transcendance absolue de Dieu, sa toute-puissance et sa toute bonté capables, en un instant, de changer la face des choses.

Ex quo ómnia, per quem ómnia, in quo ómnia : ipsi glória in sæcula.
A celui de qui viennent toutes choses, par qui elles existent, en qui elles subsistent, gloire à jamais !

Ainsi s'achève la psalmodie des Vêpres, méditation paisible du texte sacré, bien connu déjà et pourtant toujours mieux savouré, sous l'éclairage particulier à la fête, qui est adoration et louange du Dieu à la fois sublime et intime.

23 - Capitule *O altitudo*

Le capitule nous ramène, comme tout l'office d'ailleurs, devant l'abime incompréhensible de la sagesse et de la science de Dieu, devant lesquelles nos pauvres vues paraissent courtes et nos prévoyances bornées. Aussi n'avons-nous d'autre attitude possible, en toute humilité qui est aussi toute vérité, que celle suggérée par le répons-bref : bénir sans cesse le Dieu qui voit, prévoit et pourvoit, la bonne Providence qui nous conduit, par des sentiers qui ne sont pas forcément les nôtres, vers le bonheur qu'elle nous a préparé.

O altitúdo divitiárum sapiéntiæ et sciéntiæ Dei : quam incomprehensibilia sunt iudicia eius, et investigábiles viæ eius (Rm 11,33).
O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies impénétrables !

24 - Répons bref *Benedicamus Patrem*

Benedicámus Patrem et Fílium, cum Sancto Spíritu. V/ Laudémus et superexaltémus eum in saécula. Glória Patri.
Bénissons le Père, le Fils et le Saint-Esprit. V/ Louons Dieu, exaltons-le par-dessus tout, à jamais. Gloire au Père.

25 - Hymne *O lux beata Trinitas* (7-8ème s.)

O lux beáta Trínitas, et principális Unitas : iam sol recédit ígneus, infúnde lumen córdibus.	*Ô lumière, bienheureuse Trinité,* *Ô principe d'Unité,* *le soleil déjà nous retire ses feux,* *répands ta lumière dans nos cœurs.*
Te mane laudum cárdine, te deprecémur véspere : te nostra supplex glória per cuncta laudet sæcula.	*Nos chants, le matin, le soir,* *te célèbrent et t'implorent :* *puissions-nous, prosternés dans la gloire,* *te louer pendant tous les siècles.*
Deo Patri sit glória, eiúsque soli Fílio, cum Spíritu Paráclito et nunc et in perpétuum. Amen.	*Gloire à Dieu le Père,* *gloire à son unique Fils,* *comme à l'Esprit Consolateur,* *maintenant, à jamais. Amen.*

26 - Verset *Benedictus es*

Le verset solennel qui suit l'hymne est un vestige du style très archaïque qui juxtapose la récitation syllabique, à peine ornée d'une broderie pour souligner l'accent tonique, et un long mélisme sur la syllabe finale.

V/ Benedíctus es Dómine, in firmaménto cæli.
R/ Et laudábilis et gloriósus in sæcula.
V/ Tu es béni, Seigneur, au firmament du ciel.
R/ Et digne d'être loué et glorifié à jamais.

27 - Antienne *Te Deum Patrem*

L'antienne qui introduit le Magnificat est le chef-d'œuvre du genre, encore qu'inspirée par nombre d'autres plus anciennes de même facture.

La psalmodie solennelle du 4ème ton qui suit, prolonge dans un autre style l'impression de sérénité créée par l'antienne. Le cantique de la Vierge, cette créature que la grâce de Dieu a attirée - jusqu'aux confins de la divinité - (St Thomas d'Aquin), qui soutient avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit des relations privilégiées, fournit ici à l'Eglise entière la formule parfaite de l'adoration, de la louange et de l'action de grâces qui sont dues à la magnificence divine : si bien que lorsque le chœur, après la doxologie, reprend l'antienne, c'est avec une ferveur accrue et un goût plus savoureux encore, qu'il détaille chacun des Noms des trois Personnes divines.

Te Deum Patrem ingénitum, te Fílium unigénitum, te Spíritum Sanctum Paráclitum, sanctam et indivíduam Trinitátem, toto corde et ore confitémur, laudámus, atque benedícimus : tibi glória in sæcula.
Ô Dieu, Père non engendré, ô Fils unique, ô Esprit Saint Consolateur, ô sainte et indivisible Trinité, de tout notre cœur et de toutes nos voix, nous te proclamons, nous te louons, nous te bénissons : gloire à toi à jamais.

L'Eglise, maîtresse d'oraison et « génitrice d'art » (Huysmans), a de tout temps communiqué libéralement à tous ses fils sans distinction, pour qu'ils en fassent leur bien propre l'expression authentique de sa vie mystique, par le canal de sa liturgie solennelle. Au-delà des mots les plus sublimes, des concepts les plus élevés, dans ce pur langage de l'ineffable qu'est la musique, elle leur livre, avec le trésor de sa prière chantée officielle, marquée du triple sceau de l'authenticité d'expression, de la valeur artistique et de l'universalité (S. Pie X), son expérience même d'Épouse toujours unie à Dieu, toujours entendue, toujours exaucée.

Kyrie ; Pater ; Oraison

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. Pater noster...
Seigneur, aie pitié de nous. Ô Christ, aie pitié de nous. Seigneur, aie pitié de nous. Notre Père...

Dóminus vobíscum. Et cum spíritu tuo. Orémus.
Omnípotens sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne veræ fídei, ætérnæ Trinitátis glóriam agnoscere, et in poténtia maiestátis adoráre unitátem : quaésumus ut eiúsdem fidei firmitáte, ab ómnibus semper

muniámur advérsis. Per Dóminum nostrum Iesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia saécula sæculórum. Amen.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit. Prions.
Dieu tout-puissant et éternel, qui as donné à tes serviteurs de faire profession de la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité de ta majesté souveraine : fais que notre fermeté dans cette même foi nous préserve à jamais de toute adversité. Par Notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui possède avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, vie, royauté et divinité, pendant tous les siècles des siècles. Amen.

Après le **Kyrie eleison** très simple, vestige de la litanie d'intentions disparue, c'est le chant solennel du **Pater**. Cette prière du Seigneur est au cœur de toute prière chrétienne qui doit se référer à elle, directement ou indirectement.

28 - Benedicamus Domino

L'office s'achève dans l'action de grâces : V/ Benedicamus Domino R/ Deo gratias, selon la gracieuse mélodie du verset du Répons Stirps Jesse, attribué à Fulbert de Chartres († 1029), suivi des versets psalmodiés à voix grave à l'intention des fidèles défunts et, selon la Règle de saint Benoît (chap. LXVII), "de tous les frères absents".

Dóminus vobíscum. Et cum spíritu tuo.
Benedicámus Dómino. R/ Deo grátias.
Fidélium ánimae per misericórdiam Dei requiéscant in pace. Amen.
Divinum auxílium máneat semper nobíscum. R/ Et cum frátribus nostris abséntibus. Amen.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit.
V/ Bénissons le Seigneur. R/ Rendons grâces à Dieu.
Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles reposent en paix. Amen.
Que le secours divin soit toujours sur nous. R/ Et sur nos frères absents. Amen.

Mass of the Ascension

The words the angel spoke to the disciples after the ascension of Jesus into heaven are a leitmotif during each office of the feast of the Ascension: entrance antiphon, offertory, antiphons of Vespers, responses of matins. A comparison of these pieces highlights the astonishing flexibility and imagination of Gregorian chant, from the simple style of the syllabic pieces to the ornate melismatic style of others.

1 – Entrance antiphon *Viri Galilæi*

This slightly ornamented style emphasizes the words with light touches, underlining their meaning without amplifying it. The panache is reserved for the final alleluia, the Church´s response to the promise of the Lord´s return.

Men of Galilee, why do you look with astonishment at the heavens ? alleluia. Just as you have seen Jesus rise up to heaven, so he will return, alleluia. V/ All people, clap your hands and acclaim God with a joyous voice.

2 - Alleluia *Ascendit Deus*

The melodies of these two tonal alleluias have a life of their own, independent of the many texts they often accompany.

God rises up in jubilation, and the Lord amongst the voices of trumpets.

3 - Alleluia *Dominus in Sina*

The Lord comes from the sanctuary in Sinai; rising up high, he brings with him those he has liberated from captivity.

4 – Offertory *Viri Galilæi*

This offertory piece had been all but forgotten until it was reinserted in the common repertory by the Gradual of Paul VI. This seems to be the original model of the two existing offertory antiphons: Stetit Angelus of the 29th of September, and Justorum animae of the Common of Martyrs and of All Saints Day. The beginning of ***Viri Galilaei*** *may lack the lightness and élan of its copies, but it has a quality of expression and a certain elegance in its treatment of "returning themes".*

Men of Galilee, why do you look with astonishment at the heavens ? alleluia. Just as you have seen Jesus rise up to heaven, so he will return, alleluia. V/ All people, clap your hands and acclaim God with a joyous voice.

5 - Communion *Psallite Domino*

In contrast to the two Alleluias and the Entrance antiphon, where the words ascendit, ascendens, and ascendentem are given no particular melodic expression, the Communion and offertory antiphons of the Ascension Mass have clearly striven to place the key word in strong relief. To achieve this, the composer modulates to the natural, a vivid change from the previous flat, to render the idea of a glorious rising into light.

Sing to the Lord who rises up to the highest heavens in the East, alleluia.

6 - Hymn *Jesu nostra redemptio* (7th-8th c.)

The hymn of the Vespers of the Ascension is an ecstatic contemplation, appropriately in the 4th mode, of the entire redemptive work of the Incarnation, from the creation of the world to its consummation in the beatific vision. Though there is only one musical phrase, it is remarkably supple, nuanced, balanced, and serene.

1. Jesus, our redemption,
our love and our desire,
God, creator of all things,
made man at the end of the ages.

2. What clemency moved you
to take upon yourself our sins,
to accept a cruel death
to free us from death ?

3. You penetrate into hell enclosed,
you deliver the captives;
victor in your noble triumph,
You take your place at the right hand of the Father.

4. May your goodness move you
to banish our sins by your pardon,
and, surpassing all our wishes,
To delight us with the sight of you.

5. Be our joy,
just as you will be our recompense;
may our glory be in you
for ever and ever. Amen.

7 - Hymn *Optatus votis* (10th c.)

The rhythm is processional and the melody belongs to the 1st mode with its big intervals; the hymn of Laudes rolls out its sumptuous strophes with ease.

1. Strongly desired by all,
The sacred day is dawning,
Day when Christ, hope of the world,
True God, rises to the highest heavens.

2. As he climbs up above,
To return to the throne of his glory,
The celestial kingdom rejoices
At the return of the Only-Begotten.

3. Triumphant in such a great battle,
He has vanquished the prince of this world,
And presents to the eyes of the Father,
The glory of his victorious flesh.

4. He is raised above the clouds
And has become the hope of believers,
For he has reopened paradise
Closed by the first man.

5. Glory to you Lord,
Who rise above the stars,
With the Father and the Holy Spirit
For ever and ever.

8 - Psalm 46

This fine melody is a vestige of the great paschal Vespers as they were once sung in French churches: a highly decorative psalmody, intersected with alleluias in the old responsorial style. The Graduale Simplex of Paul VI has brought this form of popular psalmody back to life by assigning it as the responsorial psalm to all the feasts of Eastertide.

Clap your hands, all you peoples !
Shout to God with loud songs of joy!
For the Lord, the Most High, is terrible, a great king over all the earth.
He subdued peoples under us,
And nations under our feet.
He chose our heritage for us,
The pride of Jacob whom he loves.
Glory to the Father, the Son, and the Holy Spirit.

Pentecost Mass

9 – Entrance antiphon *Spiritus Domini*

The impetuous wind of Pentecost, the ardor of its flames, seems to infuse these neumes as they paint each word and give body to the two phrases. "Gregorian chant has rarely risen to such heights of enthusiasm," wrote Dom Guéranger.

The Spirit of the Lord fills the universe, and he who maintains all things knows all that is said, alleluia. Ps. Let God rise up and his enemies will be dispersed; let those who despise him flee before his face.

10 - Kyrie III

Lord, have mercy. Christ, have mercy. Lord, have mercy.

11 - Gloria II

Glory to God in the highest, and peace to His people on earth.
Lord God, heavenly King, almighty God and Father, we worship you, we give you thanks, we praise you for your glory. Lord Jesus Christ, only Son of the Father, Lord God, Lamb of God, you take away the sin of the world : have mercy on us : you are seated at the right hand of the Father ; receive our prayer. For you alone are the Holy One, you alone are the Lord, you alone are the Most High, Jesus Christ, with the Holy Spirit, in the glory of God the Father. Amen.

12 - Alleluia *Emitte Spiritum*

Send forth your Spirit and they shall be created, and you shall renew the face of the earth.

13 - Alleluia *Veni, Sancte Spiritus*

*The **Alleluia, Veni Sancte Spiritus**, is an original composition neither from the ancient stock of Gregorian chant nor from the roman liturgy. Legend has it (and legend has its*

merits) that it was written by French King Robert le Pieux († 1031). Analysis of the music points to formulas that seem characteristic of the Gallic chant in use in Gaulle until 750. And there is reason to believe that this non-scriptural text supplanted the primitive ***Alleluia*** *with its versical,* ***Spíritus Dómini*** *replévit orbem terrárum, because of its magnificent melody, so full of fervor: it inspires the listener to implore – and receive - the grace of the Holy Spirit.*

Come, Holy Spirit, fill the hearts of your faithful, and light the fire of your love in them.

14 - *Sequence* *Veni, Sancte Spiritus* (end of 12th century, beginning 13th.)

This is the only sequence in ***the Graduale Romanum*** *to have kept the thematic link with the* ***Alleluia*** *it accompanies.* ***Veni Sancte Spiritus*** *reproduces, but in the syllabic style, the melody of the words of the preceding* ***Alleluia*** *and* ***Veni****.*

Come, Holy Spirit, send forth from on high the radiance of your light.
Come father of the poor, come dispenser of all good gifts, come light of our hearts.
Supreme Comforter, beloved guest of our soul, its most desirable nourishment.
Rest in the midst of labor, a cool breeze to temper the heat, solace in the midst of woe.
O most blessed light, fill the innermost being, the very hearts of your faithful.
Without your divine strength no good dwells in man, nothing but what turns to ill.
Wash away every stain, irrigate all dryness, heal every wound.
Make supple all that is rigid, give ardor to things grown cold, straighten every crooked path.
Grant to your faithful who put their trust in you the blessing of your seven-fold gifts.
Grant us the reward of a virtuous life, a death that leads to salvation, to the gift of eternal joy.

15 – *Offertory* *Confirma hoc*

Very much in the highly ornate manner of many Gregorian offertory antiphons. Austere and massive in character, it ends with a vibrant alleluia, itself inspired by the text. The kings arriving with their offerings are symbolic of the universal – catholic - nature of the Church.

Confirm, oh God, what you have begotten in us. From your temple in Jerusalem kings will offer you gifts, alleluia.

16 - *Sanctus* II

Holy, Holy, Holy Lord God of Hosts. Heaven and earth are filled with your glory, Hosanna in the highest. Blessed is he who comes in the name of the Lord. Hosanna in the highest.

17 - *Communion* *Factus est repente*

As with the Entrance antiphon, the spiritus vehementis of Pentecost has obviously inspired the composer. The melody is rich with a fine balance between the spirited beginning and the serenity of ubi errant sedentes and loquentes magnalia Dei, where the neumes become leisurely, calling for deep and intense meditation.

Suddenly there came from heaven a noise like that of a violent wind where they were gathered together, alleluia.

Vespers of the Trinity

The Vespers of the Trinity, as presented here, faithfully reflects reproduces the solemnly celebrated office at Solesmes. Ancient texts classify this office as ***officium dulcissimae modulationis****, somewhat along the lines of the "versified" offices of the Middle Ages. It is attributed to Etienne, bishop of Liège († 920) or his contemporary, Hucbald, a monk of Saint-Amand († 930). It uses, quite rightly, several doxologies. The antiphons follow the numeric order of the modes as is usual in offices composed at that time.*

18 - *Versical* *Deus in adiutorium*

The celebrant's intonation of the opening versical is sung in the ancient tone, a tradition that has been preserved in the old religious Orders. It is a vibrant appeal to Christ, as the public prayer of the Church, the liturgy, gets under way. The plea is that Christ himself be present during the liturgy as head of the Mystical body, imparting

upon his members the sentiments of adoration, thanksgiving, praise, and intercession, all of which were his on the Cross.

Oh God, come to my aid. Lord, make haste to help me.
Glory to the Father and the Son and the Holy Spirit, as it was in the beginning, is now and ever shall be. Amen. Alleluia.

19 - Antiphon 1 *Gloria tibi Trinitas*

The psalm, **Dixit Dominus**, which invariably opens the Vespers of Sundays and feast-days, exalts the priesthood of Christ and his universal mediation.

Glory to you equal Trinity, one Deity, before all time, now and for ever.

20 - Antiphon 2 *Laus et perennis*

The second psalm, **Confitebor**, sings the magnificence of God´s works, both natural and supernatural. And yet, even these are but pale reflections of what he is in himself, in the mystery of his life, one God in Three.

Praise and perpetual glory be to God the Father, Son and Holy Spirit for ever.

21 - Antiphon 3 *Gloria laudis*

The psalm Beatus vir describes the happiness of the just, of those who live in conformi-ty with the will of God who created them and wants to bring them to his eternal bliss.

Let all voices sing glory and praise, let them burst forth in eternal praising to the glory of the Father, the Son he Engenders, and to the Holy Spirit.

22 - Antiphon 5 *Ex quo omnia*

The monastic Vespers has only four psalms, according to the Rule of Saint Benedict; the fourth antiphon of the roman rite is therefore omitted here.
The psalm **Laudate pueri** sings the transcendence of God, his almighty power and goodness which can change all things in an instant.

Eternal glory to him from whom all things come, through whom they exist, in whom they exist.

23 – Capitular reading *O altitudo*

This reading is a reminder of the incomprehensible wisdom and knowledge of God, before which our views and plans appear as they truly are: shortsighted and deficient, in the face of which, our only attitude can be one of humility and truth. This is suggested by the following **Response**, blessing God ceaselessly as he watches over us and leads us mysteriously towards the happiness he has prepared for us.

Oh depths of the riches of the wisdom and knowledge of God ! How unfathomable are his judgments, and impenetrable his ways!

24 – Response *Bedicamus Patrem*

Blessed be the Father, the Son and the Holy Spirit. V/ Let us praise God and give Him glory forever. Glory be to the Father.

25 - Hymn *O lux beata Trinitas* (7th-8th c.)

Oh light, blessed Trinity,
Oh principle of Unity
Already the sun´s fire recedes;
Pour forth your light into our hearts.

Early in the morning praising,
We implore you till the evening.
May we implore your glory
And praise you to the end of time.

Praise be to God the Father
Glory to his Only Son
With the Consoling Spirit
Now and forevermore. Amen.

26 - Versical *Benedictus es*

This solemn versical is a vestige of an archaic style that juxtaposes a syllabic recitation with a long melismatic flourish on the final syllable.

V/ You are blessed, Lord, in the firmament of heaven. | R/ And worthy of praise and glory forever.

27 - Antiphon *Te Deum Patrem*

Here is a masterpiece of this genre, though inspired by other more ancient antiphons. The psalmody that follows prolongs the impression of serenity.

Oh God, Father unengendered, Oh Only Son, Oh Consoler Holy Spirit, Oh Holy and indivisible Trinity, with all our heart and all our voices we proclaim you and we praise you, we bless you. Glory to you forever.

Kyrie ; Pater ; Oraison

Lord, have mercy. Christ, have mercy. Lord, have mercy. Our Father...The Lord be with you. And with your Spirit. Let us pray. Almighty and eternal God, you who have given your servants the grace to profess the true faith in recognizing the glory of the eternal Trinity, and in adoring the Unity of your sovereign majesty, grant that our resolution in this same faith preserve us from all adversity. Through Jesus Christ, our Lord, your Son, who possesses with you in the unity of the Holy Spirit life, royalty and divinity, for ever and ever. Amen.

After the simple Kyrie eleison, the Pater, the prayer which is at the heart of all Christian prayer.

28 - Verset *Benedicamus Domino*

The office ends on a note of thanksgiving : V/ **Benedicamus Domino** *R/* **Deo gratias**, *with the graceful melody from the versical of the Response Stirps Jesse, attributed to Fulbert de Chartres († 1029), followed by the intention for the faithful departed, and the prayer for the brothers who are absent from the present liturgical function.*

The Lord be with you. And with your Spirit.
Blessed be the lord. R/ Thanks be to God.

By the mercy of God, may the souls of the faithful rest in peace. Amen.
May the aid of God be with us always. R/ And with our absent brothers. Amen.

Volumes disponibles

I — ***L'Avent***
(Dom J. Claire) **1CD** 472 173-2

II & III — ***Liturgies des 24 et 25 décembre***
(Dom J. Gajard, Dom J. Claire) **2CD** 472 439-2

IV — ***Carême***
(Dom J. Gajard) **2CD** 472 814-2

V — ***Jours Saints***
(Dom J. Gajard) **3CD** 472 810-2

VI — ***Pâques***
(Dom J. Gajard) **1CD** 472 176-2

VII — ***Dimanches du Temps Pascal***
(Dom J. Gajard) **1CD** 472 817-2

VIII — ***Ascension. Pentecôte. Trinité***
(Dom J. Claire) **1CD** 472 177-2

IX — ***Fête-Dieu***
(Dom J. Claire) **1CD** 476 1454

X — ***Christ-Roi***
(Dom J. Gajard) **2CD** 476 2476

XI — ***Vierge Marie***
(Dom J. Gajard, Dom J. Claire) **1CD** 472 178-2

XII — ***Sanctoral 1***
(Dom J. Gajard) **1CD** 476 1452

XIII — ***Sanctoral 2***
(Dom J. Gajard, Dom J. Claire) **1CD** 476 2474

XIV — ***Défunts - Dédicace***
(Dom J. Gajard) **1CD** 476 2475

XV — ***Vêpres et complies***
(Dom J. Claire) **1CD** 476 1453

Abbaye de Solesmes VIII